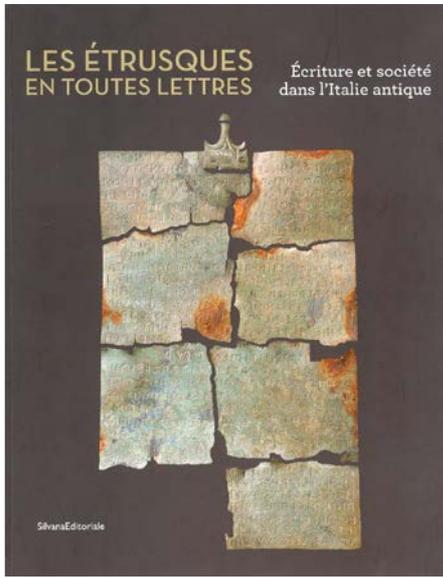


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« Comme une sorte de prélude au [second livre dont je ferai l'hommage](#), j'ai l'honneur de déposer celui-ci sur le bureau de l'Académie : c'est le catalogue d'une exposition organisée d'abord au musée Henri Prades de Montpellier, puis au Musée de Cortone, par une collaboration réunissant le Louvre, le site archéologique de Lattes ainsi que le musée de l'Académie étrusque et de la Cité de Cortone, exposition qui a pour titre *Les Étrusques en toutes lettres*, et pour sous-titre *Écriture et société dans l'Italie antique* (216 p.). Il faut d'abord féliciter les commissaires de cette manifestation, Françoise Gaultier et Laurent Haumesser pour le Louvre, Paolo Bruschetti et Paolo Giulierini pour Cortone, Lionel Pernet pour Lattes, d'avoir réussi à rassembler

quelque 70 objets de toutes techniques et de tous matériaux qui illustrent particulièrement le sujet choisi, et qui s'augmentent opportunément de documents imprimés rythmant depuis le XVI^e siècle l'histoire du déchiffrement de la langue des Étrusques. Tous les éléments de cet important ensemble clament l'omniprésence de l'écrit au sein de cette culture, en Étrurie même, mais aussi en dehors de l'Étrurie, à Rome bien sûr, mais aussi en Ligurie, en Tunisie, dans le sud de la Gaule et jusqu'en Grèce, à Égine, partout où la présence toscane est attestée. Du simple dé en ivoire de Vulci jusqu'au cippe en "pietra serena" de Cortone, du livre de lin qui enveloppait la "momie de Zagreb" jusqu'aux coupes en terre cuite d'Aléria, les mots tracés par les mains des Étrusques nous ont laissé le témoignage de cette permanence de l'écriture qui accompagnait tous les modes de leur vie. Plusieurs spécialistes de leur civilisation ont confié à ce séduisant catalogue des textes qui rendent compte de cette remarquable association, qui ne rend que plus vive l'envie d'étendre la connaissance d'une langue où beaucoup d'obscurités demeurent. À partir de l'arrivée de l'alphabet en Étrurie, racontée par Giovannangelo Camporeale, et des débuts de l'écriture à l'époque orientalisante, la civilisation toscane se définit vite comme une culture de l'écrit, avec les textes officiels (on pense ici à la fameuse "Table de Cortone" en bronze, présente à l'exposition), mais aussi l'écriture au quotidien, les objets signés et les marques d'atelier. L'inscription quitte rarement l'image, voire s'y introduit, comme le montre bien la contribution de Laurent Haumesser : les miroirs en bronze et les vases de terre cuite peinte en fournissent maints exemples. On ne s'étonnera pas que l'écriture soit proche de la mort : Gilles Van Heems commente les nombreuses inscriptions funéraires sur les urnes, les peintures, sur les stèles, sur les cippes, sur les vases, et jusque sur la superbe tête féminine en bronze qui sculpte un vase à parfum du Louvre, dont le front est brutalement gravé du fameux mot "suthina", autrement dit "qui appartient à la tombe". On sait que les Étrusques ont été appelés les plus religieux des hommes : maintes inscriptions tendent à le prouver, comme par exemple le plomb de Magliano, où serpentent les mots composant des prescriptions rituelles. Giovanni Colonna dit comment la langue étrusque s'est diffusée, une langue dont Dominique Briquel, dans un texte d'une clarté limpide, explique comment elle a été diversement accueillie ou ignorée

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

par les Romains, une langue dont Luciano Agostiniani raconte ensuite la redécouverte depuis la renaissance, avec l'inévitable cortège des faux qui ont fleuri dans le cours de cette recherche. Deux textes, en fin de volume, rappellent l'un le rôle qu'y a joué l'Académie de Cortone, l'autre l'intérêt des découvertes faites depuis un siècle sur le site de Lattara, où les inscriptions recueillies assurent aujourd'hui que les marchands étrusques s'y étaient implantés.

Voilà donc un catalogue qui informe, d'une manière aussi agréable qu'elle est utile, sur les connaissances acquises et sur les recherches en cours qui concernent la langue d'un peuple qui ne cesse de fasciner par son originalité, comme par les énigmes qu'il persiste à poser. »

Alain PASQUIER
Le 24 juin 2016

Les Étrusques en toutes lettres,
[Picard-Epona](#)

